

---

# LA TEMPÊTE DE 1999

DIX ANS APRÈS

---

CHÂTEAU DE VERSAILLES

---

---

## SOMMAIRE

---

COMMUNIQUÉ DE PRESSE	3
<hr/>	
EN BRÈF	4
<hr/>	
AU-DELÀ DE LA TEMPÊTE, UN AMBITIEUX PROJET DE RESTAURATION	5
LA PREMIÈRE PÉRIODE : 1990-2000	6
LA TEMPÊTE DE 1999 : UN FACTEUR D'ACCÉLÉRATION	7
<hr/>	
TROIS EXEMPLES REMARQUABLES	8
LE JARDIN ANGLAIS DE MARIE-ANTOINETTE	9
LE BOSQUET DE LA SALLE DE BAL	10
PARTERRE DE L'ORANGERIE	11
<hr/>	
LES OPÉRATIONS DE MÉCÉNAT	12
«10 000 ARBRES POUR VERSAILLES»	13
UN ÉLAN DE GÉNÉROSITÉ INTERNATIONALE	14
<hr/>	
LE PARC DU CHÂTEAU DE VERSAILLES	15
HISTORIQUE	16
LES CHIFFRES CLÉS DU DOMAINE DE VERSAILLES	17

---

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

---

### DIX ANS APRÈS LA TEMPÊTE DU 26 DÉCEMBRE 1999

---

#### CONTACTS PRESSE

Aurélie Gevrey  
01 30 83 77 03  
Hélène Dalifard  
01.30.83.77.01  
Violaine Solari  
01 30 83 77 14  
Mathilde Brunel  
01 30 83 75 21  
presse@chateauversailles.fr

**LE 26 DÉCEMBRE 1999, UNE VIOLENTE TEMPÊTE** dévastait le parc du château de Versailles. 18500 arbres étaient irrémédiablement touchés, qu'ils soient déracinés par la violence des vents ou mutilés au point de devoir être abattus. Quelques arbres historiques figurent au tableau de ces victimes, dont le tulipier planté, en 1783, par Marie-Antoinette.

**LA MOBILISATION DES DEUX SERVICES DES JARDINS DE l'Établissement public du musée et du domaine national de Versailles**, dirigés par Joël Cottin et Alain Baraton, fut très rapidement épaulée par le soutien de l'État et des collectivités locales. À l'engagement financier du Ministère de la Culture s'ajouta un extraordinaire mouvement de solidarité nationale et internationale. Cette solidarité et la générosité qui l'accompagnèrent donneront corps à la souscription « 10 000 arbres pour Versailles ». Y prirent part, des collectivités locales, des fondations, des entreprises et de nombreux particuliers. Le prix du parrainage d'un arbre fut fixé à 1 000 F (environ 150€). Les sommes recueillies permirent de mettre en œuvre la replantation rapide du jardin et des domaines.

**CETTE CATASTROPHE PRODUISIT PARADOXALEMENT DES EFFETS POSITIFS.** Elle permit la régénération de plantations souvent trop vieilles et fatiguées. Elle encouragea la reconstitution des jardins dans leur état du XVIII<sup>e</sup> siècle. C'est ainsi que fut recréé le jardin anglais du Petit Trianon dessiné par le jardinier Antoine Richard et l'architecte Richard Mique ou le parc du Grand Trianon conçu par Le Nôtre. Le parc de Versailles dispose désormais d'un patrimoine végétal en bon état sanitaire dont la repousse, depuis dix ans, est satisfaisante.

**LE DOMAINE DE MARLY A SUBI LA TEMPÊTE DE 1999 DE LA MÊME MANIÈRE.** Dans la matinée du 26 décembre, 1500 arbres furent abattus. Un travail de replantation identique à celui mis en œuvre à Versailles n'y fut pas immédiatement entrepris. Ce domaine relève, depuis 2009, de la responsabilité de l'Établissement public du musée et du domaine national de Versailles. C'est la raison pour laquelle j'ai souhaité que soit immédiatement élaboré un «plan de gestion» qui sera approuvé en janvier prochain. Ce plan prévoit la régénération des plantations et le rétablissement de certains tracés grâce à la plantation de 2500 arbres.

**RAPPELONS QUE LE CHÂTEAU DE MARLY** fut construit par Jules Hardouin-Mansart à partir de 1679 pour y abriter les instants de loisirs de Louis XIV et de sa famille. Le domaine se composait alors d'un château encadré par douze pavillons commandant axes et perspectives. À Marly, le roi attachait toute son attention aux jardins. Le relief permettait divers effets de perspectives et la machine de Marly fournissait aux bassins une abondance d'eau impossible à Versailles. Considéré comme une merveille, Marly et ses jardins furent cependant progressivement détruits dès le XVIII<sup>e</sup> siècle. Aujourd'hui, seul l'esquisse du parc et les fondations des pavillons sont encore visibles.

**Jean-Jacques Aillagon**

Président de l'Établissement public du musée et du domaine national de Versailles

## EN BREF

### Chiffres clés de la tempête de 1999



- Matin du 26 décembre 1999
- Vents de plus de 210 km/h durant 2 heures sur Versailles.
- Quelques dizaines de vitres brisées et quelques éléments de toiture arrachés au chateau
- **Sur les 350 000 arbres** du domaine, plus de **18 500 ont été touchés**, fendus ou déracinés.
- Tous les secteurs du parc ont été concernés : bosquets du petit parc, parcelles boisées du Grand Parc et de Trianon, alignements d'allées...
- Budget : subventions exceptionnelles accordées par l'État d'un montant de 245 MF (soit 35M€) dont 140 MF (20 M€) pour le parc et 105 MF (soit 15 M€) pour le Château et les bâtiments.

### Première tempête de 1990

- 3 février 1990
- 1800 arbres abattus
- Lancement du 1<sup>er</sup> programme de replantation établi pour une durée de 20 ans.

La tempête de 1990 avait mis en évidence l'état de maturité des arbres du parc, dont la dernière plantation remontait aux années 1860. Celle de 1999 a confirmé cet état de fragilité des grands arbres du Domaine et a justifié l'intensification du programme de replantation.

Fin du programme de restauration : 2011

### Grands axes de restauration du programme de replantation

- Jardin anglais du Petit Trianon et Hameau de la Reine : replantation dans leur état d'origine (à partir des inventaires botaniques conservés).
- Parc du Grand Trianon : reconstitution et replantation complètes dans les dispositions d'origine créés par Jules Hardouin-Mansart à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle.
- Jardins et bosquets du petit parc : retour à l'état Louis XIV (par exemple : Bosquets du Dauphin et de la Girandole), conception plus tardive conservée pour les trois bosquets du sud (Jardin de la Reine, Jardin du Roi et bosquet du Miroir).

PARTIE I

---

AU-DELÀ DE LA TEMPÊTE,  
UN PROJET AMBITIEUX DE RESTAURATION

---

Partie I – Au-delà de la tempête, un ambitieux projet de restauration

## LA PREMIÈRE PÉRIODE : 1990-2000

---

**L'HISTOIRE DU PARC DE VERSAILLES EST MARQUÉE** par un cycle centenaire de replantation à neuf : 1675 - 1775 - 1875. Ce rythme séculaire était dépassé de vingt ans lorsque la tempête du 3 février 1990, d'une rare violence, s'est abattue sur le domaine, provoquant des dégâts considérables dans le parc de Versailles.

**LA RESTAURATION PROGRESSIVE ET COMPLÈTE** du patrimoine végétal devenait donc une priorité absolue étant donné l'état de maturité des arbres du parc. Un vaste programme de restauration a été engagé. Il visait à renouveler progressivement le patrimoine végétal du parc de Versailles, dans la diversité de ses différentes composantes : jardin à la française pour le Petit Parc et le parc du Grand Trianon, jardin « pittoresque » pour le Jardin Anglais de Trianon, alignements et boisements forestiers pour les huit cents hectares du Grand Parc. Les objectifs de restauration et les états historiques de référence ont été définis à l'issue d'études détaillées.

---

**SITUÉ À PROXIMITÉ IMMÉDIATE DU CHÂTEAU** et associant de façon équilibrée parterres, bosquets, allées et perspectives, le Petit Parc a été le cadre des premières opérations de restauration. L'objectif poursuivi alors était de retrouver une composition fidèle à l'œuvre de Le Nôtre, dans la perfection de son achèvement aux environs des années 1700. La replantation de la « trame » végétale du jardin, dont les tracés ont été globalement conservés au cours des siècles, s'accompagne d'opérations de restitution des décors intérieurs de bosquets.

**UNE PREMIÈRE GRANDE ÉTAPE** a permis de traiter toute la partie centrale du Petit Parc, par la replantation de la perspective centrale du jardin (Allée du Tapis Vert) et des six bosquets qui l'encadrent. Cette programmation s'est achevée en 2000 avec la reconstitution, dans leurs dispositions complètes, des deux plus anciens bosquets du Parc de Versailles, créés sous le règne de Louis XIV : le Dauphin et la Girandole.

**LE RENOUVELLEMENT COMPLET DES PLANTATIONS** dans les bosquets et en lisière des allées a permis d'éviter des dégâts encore plus considérables en 1999, notamment sur la statuaire. On peut à ce titre citer en 1997, le rétablissement des architectures de treillage du bosquet de l'Encelade, ou encore, en 1998 la régénération complète des alignements de marronniers de l'Allée du Tapis Vert et en 1999 la replantation de l'année des Marmousets.

---

---

Partie I – Au-delà de la tempête, un ambitieux projet de restauration

## LA TEMPÊTE DE 1999 : UN FACTEUR D'ACCÉLÉRATION

---



C'EST AU CŒUR DU PREMIER PROGRAMME DE REPLANTATION que la tempête du 26 décembre 1999 est intervenue, mettant à terre de nombreux sujets centenaires, en touchant également bâtiments, allées, routes, murs, grilles et canalisations. Les travaux de restauration qui y sont directement liés ont concernés prioritairement le secteur de Trianon (Jardin Anglais et abords du Hameau de la Reine).

---

### Coûts et financement des travaux liés à la tempête de 1999

**LE BUDGET DE REMISE EN ÉTAT DU PARC** et de sa replantation s'est élevé à 140 MF soit 20M€. Moins spectaculaires, les dégâts sur le château et ses bâtiments se sont cependant chiffrés à 105 MF soit 15M€.

**UNE RÉFECTION PARTIELLE DES ROUTES**, allées et pavages a par ailleurs été indispensable ainsi que le remplacement des grilles endommagées. Aux tronçons de grilles détruites par les chutes d'arbres se sont ajoutés des travaux sur les portes et ferronneries voilées par le vent, ainsi que la réparation des murs de clôture. A tous ces éléments, il faut ajouter la réparation des serres, charmilles et treillages, canalisations et fontaines.

**LES CRÉDITS SUPPLÉMENTAIRES MOBILISÉS PAR L'ÉTAT**, suite à cette catastrophe, sont bien sûr épuisés, mais le programme de régénération du parc se poursuit sur les crédits ordinaires et récurrents de restauration.

---

PARTIE II

---

TROIS EXEMPLES REMARQUABLES



## LE JARDIN ANGLAIS DE MARIE-ANTOINETTE



**LE JARDIN ANGLAIS DE MARIE-ANTOINETTE**, véritable «laboratoire botanique» de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, dont les collections végétales s'étaient considérablement appauvries depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, avait une place privilégiée dans le programme général de restauration du parc. Les travaux de replantation engagés en 1998 dans un premier secteur du jardin se sont déployés à une échelle beaucoup plus importante après les événements de 1999. Ainsi en 2003, on a pu retrouver les compositions en tableaux champêtres et les panoramas qu'affectionnaient la reine Marie-Antoinette et qui firent la célébrité de son jardin.

**CRÉÉ PAR ANTOINE RICHARD**, jardinier de la reine Marie-Antoinette avec la collaboration de l'architecte Richard Mique et du peintre Hubert Robert, le Jardin Anglais du Petit Trianon est un chef-d'œuvre de l'art paysager du XVIII<sup>e</sup> siècle.

**L'INFLUENCE DES ÉCOLES PHILOSOPHIQUES** du XVIII<sup>e</sup> et du XIX<sup>e</sup> siècles y est significative en allant à l'encontre de la rigueur géométrique du classicisme. Le jardin anglais de Trianon fait ainsi succéder ses lignes sinueuses à celles des parterres ordonnancés des parterres du Grand Trianon.

**INSPIRÉ DU MODÈLE ANGLAIS**, le site exprime le triomphe du retour à la nature par l'abandon radical des tracés réguliers de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. Ponctué du Temple de l'Amour et du Belvédère, il est orné d'arbres rares rapportés par les botanistes-voyageurs de l'époque.

**LES ABORDS DU HAMEAU ONT PARTICULIÈREMENT SOUFFERT**. Ce secteur est directement concerné par la plantation d'une grande partie des arbres adoptés depuis le lancement de la souscription « 10 000 arbres pour Versailles ».

**L'AMPLEUR DES TRAVAUX À RÉALISER POUR CE JARDIN**, incluant notamment la remise en eau des rivières qui le traversent, ont justifié les délais relativement importants de mise en œuvre, entre 2001 et 2003.

## LE BOSQUET DE LA SALLE DE BAL



**IMPLANTÉ À L'EST DU PETIT PARC**, au voisinage du Château, la Salle de Bal, ou bosquet des Rocailles, est la dernière création d'André Le Nôtre à Versailles, réalisée entre 1678 et 1682. Il est une des rares compositions du règne de Louis XIV qui nous soit parvenue presque intacte. Le décor végétal, architectural et sculpté est mis en valeur par les nombreux jeux d'eau qui donnent vie au bosquet. Le bosquet comprend trois éléments principaux :

- Un amphithéâtre en gradins d'herbe circulaires sur lesquels prenaient place les courtisans.

- Une esplanade centrale autrefois équipée d'une plate-forme de marbre délimitée en ses contours par un petit canal qu'enjambaient quatre petits ponts. Cet ensemble fut supprimé par Jules Hardouin-Mansart à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle.

- Une majestueuse cascade minérale organisée en cinq quartiers et huit niveaux de retenue, et composée de rocailles poreuses. La cascade est incrustée de lapis-lazuli et coquillages rapportés par la marine royale au cours de ses expéditions lointaines.

**L'ENSEMBLE EST ORNÉ DE VASES ET TORCHÈRES EN PLOMB** figurant des masques de fête. Paradis reconstitué et jardin des sens, le bosquet de la Salle de Bal est conçu comme un véritable théâtre de plein-air dédié à la danse et à l'aubade.

**LA TEMPÊTE DE 1999 AVAIT FRAGILISÉ** cet équilibre précaire : plusieurs arbres se sont abattus en bordure du décor, rendant nécessaire la régénération des végétaux ainsi que les palissades de treillage formant la limite extérieure de la composition.

### Étapes de restauration (2001-2002)

1. Reconstituer l'écrin végétal du bosquet, avec la replantation de ses franges boisées, particulièrement détériorées par la tempête du 26 décembre 1999.
2. Remise en état des effets d'eau, nettoyage des décors en marbre, restauration et remise en décor des torchères et vases en plomb.
3. Restauration complète de la palissade de treillages autour de la salle centrale.

Avec le mécénat de la Fondation Bettencourt-Schueller

Partie II – Trois exemples remarquables

## PARTERRE DE L'ORANGERIE



**LE PARTERRE DE L'ORANGERIE A OBTENU** l'aboutissement de son dessin après la transformation du bâtiment par Jules Hardouin-Mansart. Le parterre, formalisé en 1682, et adoptant un tracé en six compartiments de gazon travaillés en arabesques et en enroulements, était organisé autour d'un vaste bassin circulaire. La composition classique était mise en scène par une succession de formes topiaires savamment architecturées et abondamment utilisées à Versailles au XVIIe.

**LE XIX<sup>e</sup> SIÈCLE A VU DISPARAÎTRE CE DÉCOR PRÉCIEUX.** La division d'ensemble a été maintenue jusqu'aux années 2000, les six pièces étant traitées en gazon et cadrées de plates-bandes périphériques fleuries.

**L'ENSEMBLE, PARFAITEMENT ÉQUILIBRÉ ET HARMONIEUX,** révèle l'art abouti de Le Nôtre lorsqu'il s'offre au regard depuis le Parterre du Midi, encadré par les escaliers monumentaux des Cent Marches. Le site accueille toujours, l'été, une importante collection de végétaux d'orangerie en caisse.

**UNE ABONDANTE ICONOGRAPHIE** a permis de connaître l'ancienne composition du parterre et de restituer le dessin intérieur de chacune des pièces de gazon.

### La restauration (mai 2001)

**LE PROGRAMME DE RESTAURATION** cherche à retrouver les dispositions d'origine du parterre sur la base d'un état de référence correspondant aux années 1700, c'est-à-dire à la fin du règne de Louis XIV.

**LE RENOUVELLEMENT DU DESSIN** végétal a été entrepris selon les étapes suivantes :

- Nivellement et travaux préparatoires.
  - Replantation des haies et buis périphériques.
  - Replantation des conifères en angle des pièces de gazon.
  - Restitution des plantations de topiaires architecturées en alignement bordant les compartiments.
- Mise en place d'un système d'arrosage automatique.

Avec le concours de la société Truffaut

PARTIE III

---

LES OPÉRATIONS DE MÉCÉNAT

## «10 000 ARBRES POUR VERSAILLES»



**10 000 ARBRES DU PARC DU CHÂTEAU DE VERSAILLES** ont été détruits dans la nuit du 25 au 26 décembre 1999. Des arbres plantés aux XVII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles ont été abattus, comme le tulipier de Virginie planté sous Marie-Antoinette et le pin de Corse, dernier témoin du séjour de Napoléon au Petit Trianon. Une souscription internationale est lancée dès janvier 2000, accompagnée par un comité de soutien international pour la replantation du parc du Château, présidé par Jacqueline Beytout et composé de signatures prestigieuses (Valéry Giscard d'Estaing, Cecilia Bartoli, Claudia Cardinale, Michel de Grèce, Marie-Josée Nat, Gregory Peck ...).

**UN ÉLAN DE SOLIDARITÉ REMARQUABLE** s'exprime immédiatement dans le monde entier, répondant à l'appel « Adoptez un arbre », notamment relayé par le site Internet du château de Versailles. Particuliers, entreprises, associations, écoles se mobilisent. Moyennant une participation de 150 € (1000 francs), chaque donateur peut « adopter » un arbre et recevoir un certificat calligraphié à son nom ou au nom de la personne à laquelle l'arbre est dédié. Un plan est ensuite envoyé à chaque donateur afin de localiser l'arbre adopté.

**ENTRE 2000 ET 2003, PLUS DE 2,5 M€** sont récoltés et les 10 000 arbres peuvent être replantés.

- 5000 particuliers français (40%) et étrangers (majoritairement américains) ont répondu à la souscription.

- Des entreprises et des fondations ont également participé de façon significative à cette opération :

- Fondation Bettencourt-Schueller (200 000 €)
- United Technologies (150 000 €)
- Fondation Florence Gould (150 000 €)
- Parcs et Jardins de France (50 000 €)

**CETTE OPÉRATION AVAIT ÉTÉ TRÈS LARGEMENT** relayée par la presse française et internationale et a reçu en 2000 le prix spécial «mécénat, soutien, solidarité», lors de la remise de trophées de « l'Arbre d'or du paysage » au Palais du Luxembourg de Paris.

## UN ÉLAN DE GÉNÉROSITÉ INTERNATIONAL

---

**LE 21 OCTOBRE 2000**, l'*Établissement public du musée et du domaine national de Versailles* et la Direction Nationale d'Intervention Domaniale organisent, sous le péristyle du Grand Trianon, une vente aux enchères des plus beaux arbres historiques abattus par la tempête. Près de 50 000 € ont été récoltés pour contribuer au remplacement des essences historiques disparues par des espèces identiques.

**DE NOMBREUSES PLANTATIONS SYMBOLIQUES** d'arbres ont également eu lieu, à l'initiative de différents organismes et personnalités : l'Assemblée Nationale, le ministre de l'environnement de la République Tchèque, le président de la république Slovaque, le chef indien Raoni, le premier ministre du Canada, la délégation du Québec, la commune suisse d'Erables...

**ENFIN, EN HOMMAGE AU TÉMOIGNAGE DE SOLIDARITÉ** exprimé par les États-Unis (109 arbres offerts), un nouveau bosquet a été planté en 2001 dans le Jardin Anglais du Petit Trianon. «Le Bosquet des États-Unis» est composé de 50 arbres symbolisant chacun des États fédérés.

---

ANNEXES

---

LE PARC DU CHÂTEAU DE VERSAILLES

## HISTORIQUE

---

**LE PARC DE VERSAILLES EST L'ARCHÉTYPE DU JARDIN RÉGULIER** construit selon un plan architectural rigoureux et géométrique. Pendant végétal de l'architecture des bâtiments, le domaine de Versailles et de Trianon se compose de trois parties distinctes :

- Les jardins avec leurs parterres de fleurs, présents pour l'agrément.
- Les bosquets, architectures de transition entre les parterres et les grands arbres qui ferment l'horizon. Les bosquets, véritables salons de plein air dissimulés au cœur des espaces boisés du petit parc, constituent un lieu de promenade et de divertissement.
- La forêt, percée de larges allées rectilignes et de carrefours en étoile, aménagée pour la chasse à courre.

**LOUIS XIV AIME LES JARDINS.** Jusqu'à sa mort, il préside personnellement à leur aménagement ; il s'y promène souvent, y accompagne hôtes de marque et ambassadeurs étrangers... De somptueuses fêtes y sont données et le roi élabore un itinéraire préservé par lequel il indique la *Manière de montrer les jardins de Versailles*.

**EN 1661, LOUIS XIV CHARGE ANDRÉ LE NÔTRE (1623-1700)** de la création et de l'aménagement des jardins de Versailles qui sont entrepris juste avant les travaux d'agrandissement du palais de Louis XIII. Ils dureront une quarantaine d'années. Jean-Baptiste Colbert (1619-1683) dirige le chantier et Charles Le Brun (1619-1690) donne les dessins d'un grand nombre de statues et de fontaines. Plus tard, Jules Hardouin-Mansart ordonne des décors de plus en plus sobres et agrandit l'Orangerie de Le Vau.

**LA CRÉATION DES JARDINS** demande un travail titanesque, là où n'existaient que des bois, des prairies et des marécages. Le roi, pressé de voir la réalisation de son rêve, fit transplanter des milliers d'arbres de grandes dimensions. Des milliers d'hommes participent à cette vaste entreprise.

**LES JARDINS S'ORDONNENT AUTOUR DE DEUX GRANDS AXES** qui se coupent à angle droit au niveau de la terrasse et qui commandent de vastes perspectives :

- l'axe nord-sud depuis le bassin de Neptune jusqu'à la Pièce d'Eau des Suisses.
  - l'axe est-ouest depuis la façade de la galerie des Glaces jusqu'à l'extrémité du Grand Canal. C'est la perspective majeure de Versailles que Le Nôtre a ouverte sur l'infini. Elle conduit le regard jusqu'à l'horizon et mesure 3200 mètres, de la façade du château à la grille du Parc.
-



## CHIFFRES CLÉS

---

**Le parc représente 738 hectares dont :**

- 431 hectares pour le Grand Parc
- 96 hectares pour le domaine de Trianon
- 77 hectares pour le jardin et ses bosquets
- 39 hectares pour la Pièce d'eau des Suisses
- 66 hectares pour le terrain des Mortemets
- 24 hectares pour le Grand Canal

**Les bassins et fontaines**

- 55 fontaines et plus de 600 jeux d'eau
- 35 km de canalisations hydrauliques (90% en fonte et 10% en plomb)

**52 jardiniers et 11 fontainiers** pour les jardins de Versailles et de Trianon

---

**Les structures végétales du jardin :**

- 350 000 arbres dans le domaine
- 40 km de charmilles
- 32 hectares de pelouse
- 43 km d'allées
- 23 km de treillage
- 700 topiaires de 67 formes différentes
- 6000 arbres taillés régulièrement dont 1886 tilleuls autour du Grand Canal
- 300 000 fleurs plantées chaque année par les jardiniers, dont 260 000 produites dans les serres du domaine.
- 1500 arbres en caisse à l'Orangerie, dont 900 orangers